

5. QUAND « ROYAUME DE DIEU » SIGNIFIE MONARCHIE

Les prophéties de l'AT concernant le Messie et son règne terrestre sont nombreuses. Dès la conclusion de l'alliance du Sinaï avec Israël, celui-ci avait reçu la promesse que s'il obéissait aux termes de l'alliance, il deviendrait un royaume de prêtres et une nation sainte, car toute la terre appartenait au Seigneur (Ex 19:6). Un royaume de prêtres est traduit par la Septante par un sacerdoce royal, c'est-à-dire une nation sacerdotale dotée d'un pouvoir royal et glorieux, et non pas seulement une nation de prêtres gouvernée par le Seigneur. Ils devaient être la nation de Dieu qui gouvernerait le monde pour lui.

Mais Israël n'a pas respecté l'alliance ; son idolâtrie et sa désobéissance l'ont disqualifié. Leur situation a atteint son paroxysme lorsqu'ils ont rejeté Jésus comme leur Messie et l'ont livré à Pilate. Jésus a alors conféré le royaume à ses disciples ; les croyants chrétiens de toutes les nations régneraient désormais avec lui (1 Pi 2:4-5, 9, Ap 1:6, 5:9-10). Daniel est le seul prophète à avoir prédit l'exaltation des saints au point qu'ils régneraient avec le Messie. Ils sont appelés les saints du Très-Haut ou les saints des hauts lieux (Dn 7:18, 21-22, 27).

Les versets suivants montrent clairement qu'Israël a perdu son droit à la royauté, et que celui-ci a ensuite été accordé par Jésus à ses disciples, des rachetés de toutes tribus, langues et nations. C'est l'Église que Jésus se construit. Enfants de Dieu par la nouvelle naissance, ils sont membres de la famille de Dieu (Jn 1:12), ce qui fait d'eux des héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ (Rm 8:17). Eux et leur Seigneur ne sont héritiers que parce qu'ils n'ont pas encore commencé à régner. Jésus sera roi, et ses disciples constitueront sa monarchie. Ils hériteront tous de la royauté.

Quarante-quatre pour cent des versets sur le « royaume de Dieu » font référence aux croyants, leur enseignant leur relation avec le royaume de Dieu et leur position dans la monarchie. Un aspect de la glorification de l'Église est de régner avec le Christ après son retour sur Terre en tant que son gouvernement pendant le millénaire.

La monarchie messianique appartient aux humbles (Mt 5:3, 10, 19:14, Mc 10:14-15, Lc 6:20, 12:32, 18:16-17, Col 1:12-13, Jc 2:5).

Les croyants entrent maintenant dans la monarchie (Mt 13:38, 16:19, 19:23-24, 21:31, 43, 22:2, 9-10, 23:13, Mc 4:26, 10:15, 23-25, 12:34, Lc 9:62, 12:32, 14:15, 16:16, 18:17, 24-25, Jn 3:3, 5).

La monarchie est caractérisée par la droiture, la justice, la joie dans le Saint-Esprit (Rm 14:17) et la puissance (1 Co 4:20).

Le Messie appelle des individus de toutes les nations à la monarchie dans un processus largement inaperçu (Mt 13:24, 38, 47, 22:2, 9, Mc 4:26, 29, Lc 13:20, 29).

La monarchie passe d'un petit nombre à une multitude (Mt 13:31-32, Mc 4:30-32, Lc 13:18-19).

Lorsque le royaume de Dieu fait référence aux saints, cela nous renseigne sur leur position actuelle en Christ. Le royaume de Dieu leur appartient en ce sens qu'ils en sont les héritiers. Ils n'exerceront leur royauté qu'au retour de Jésus. En raison de leur statut actuel, de nombreux érudits ont conclu à tort que le royaume de Dieu avait été inauguré. Même Jésus n'est qu'un héritier ; son règne messianique n'a pas encore commencé. Lorsque la septième trompette sonne, le royaume du monde devient celui de notre Seigneur (Ap 11:15). C'est le début de son règne. Le refrain d'alléluia « Alléluia ! Car le Seigneur Dieu Tout-Puissant règne » (Ap 19:6) ne devient réalité qu'au retour de Jésus et à la chute du royaume mondial, « Babylone ». La plupart des versions traduisent simplement « règne », mais le verbe est à l'aoriste et devrait être traduit par « est devenu roi » ou « a commencé de régner », comme le pensent plusieurs d'entre elles.

Dans les versets suivants sur le royaume de Dieu, « royaume » signifie royauté et fait référence à la monarchie. C'est la royauté messianique (gouvernement) dont héritent les croyants. Ils sont qualifiés pour partager l'héritage du peuple saint de Dieu dans le royaume de lumière, le royaume du Fils qu'il aime, contrairement à la domination des ténèbres de Satan d'où ils sont venus (Col 1:13).

Entrer ou hériter du royaume de Dieu ne signifie pas la seigneurie du Christ, comme certains l'enseignent. Entrer dans le royaume, c'est accéder à la royauté, au gouvernement messianique. Le royaume du

Fils qu'il aime est le royaume messianique que Jésus appelle le royaume de Dieu.

Les incroyants n'hériteront pas de ce royaume. Cela ne signifie pas qu'ils n'y seront pas ; cela signifie qu'ils n'ont aucune chance d'hériter de la royauté et de faire partie de la classe dirigeante. Ils sont rejetés comme l'ont été les Israélites incroyants. Israël et les incroyants survivants seront sujets du royaume. C'est pourquoi le Messie régnera avec une verge de fer.

Il existe différents niveaux de statut au sein de la monarchie. Tous ne sont pas égaux ; les saints seront récompensés selon leurs actions.

Les croyants entrent dans la famille de Dieu lorsqu'ils naissent de nouveau. Ils deviennent enfants de Dieu. Au retour de Jésus, ils hériteront de la monarchie. Un jour, alors que je traduisais la Bible boko, j'ai demandé à mon équipe de traduction africaine ce que signifiait entrer dans un royaume dans leur langue. Sans hésiter, ils m'ont répondu que cela signifiait accéder au gouvernement. Cela a transformé ma vision du royaume de Dieu. De nombreux versets bibliques parlent d'entrer ou non dans le royaume maintenant. Bien que le règne messianique soit futur, les croyants peuvent se réjouir de leur statut présent. Ils sont sauvés, ils ont la vie éternelle, leurs noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau et ils sont héritiers du royaume.

Métonymie dans les paraboles

Plusieurs paraboles de Jésus concernent les saints qui détiendront l'autorité royale dans la monarchie messianique que Dieu établira sur Terre. La plupart se rapportent à leur statut et à leur situation actuelle, tandis que le chapitre suivant se concentre sur le Messie et le règne futur de sa monarchie. Dans Matthieu 13, les paraboles nous renseignent sur la formation et la nature actuelles de la monarchie.

1. Les pauvres en esprit possèdent la royauté

Bienheureux les pauvres en esprit, car à eux appartient la royauté du ciel (la monarchie messianique) (Mt 5:3).

Chaque roi a une monarchie, et Jésus en aura une aussi. Il confère la royauté à ses disciples (Lc 22:29), qui régneront avec lui pendant

mille ans (Ap 20:4-6) et qui régneront sur la Terre (Ap 5:10). Les pauvres en esprit sont ceux qui connaissent leur besoin de Dieu. Dans le passage parallèle de Luc, Jésus dit à ses disciples : « Heureux êtes-vous, vous qui êtes pauvres ! » Contrairement à la politique mondiale, Jésus confère la royauté aux pauvres et aux faibles qui croient en lui. Il est important de comprendre que le royaume leur appartient. Ils ne sont pas sujets ; ils sont héritiers et domineront sur la Terre. Heureux les doux, car ils hériteront de la Terre (Mt 5:5). Les chrétiens hériteront de la Terre lorsqu'ils la gouverneront avec le Christ pendant le Millénium. Daniel fut le seul prophète à avoir eu ces visions. Il a écrit : « Je regardais cette corne (l'Antéchrist) faire la guerre aux saints et les vaincre, jusqu'à ce que l'Ancien des jours vienne et prononce un jugement en faveur des saints des lieux célestes, et le temps arriva où ils posséderont le royaume » (Dn 7:21-22). Et encore : « Alors la souveraineté, la puissance et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront données aux saints des lieux célestes » (Dn 7:27).

2. Les persécutés possèdent la royauté

Heureux ceux qui sont persécutés pour avoir fait le bien, car à eux appartient la royauté céleste (la monarchie messianique) (Mt 5:10).

Les justes sont persécutés parce qu'ils s'identifient à Jésus et accomplissent la volonté de Dieu. Leur récompense est la royauté qui vient de Dieu. En tant que fils de Dieu, ils sont héritiers du royaume messianique. Ils n'ont pas encore commencé à régner, mais la royauté leur appartient assurément. Le salut, la vie éternelle, la résurrection et l'héritage du royaume sont différents aspects de leur glorification.

3. Le plus petit dans la monarchie est plus grand que Jean-Baptiste

Je vous dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a pas paru de plus grand que Jean-Baptiste ; et cependant, le plus petit dans la royauté d'en haut est plus grand que lui (Mt 11:11).

Le plus petit dans le royaume jouit néanmoins d'un grand privilège. Il est sauvé, il a la vie éternelle et il fait partie de la monarchie qui,

après la résurrection, régnera avec le Messie. La Loi et les Prophètes ont été proclamés jusqu'à Jean ; depuis lors, la bonne nouvelle de la royauté divine est prêchée (Lc 16:16). Le statut ou le privilège de celui qui est membre de la famille royale de Dieu par sa nouvelle naissance est supérieur à celui de Jean en tant que héraut du royaume. Jean, en tant que croyant en Jésus, fera également partie de la monarchie après la résurrection, aux côtés des patriarches juifs. Nous ne sommes pas plus grands que lui.

4. La parabole du semeur (Mt 13:3-9, 18-23)

Dans cette parabole, la semence est le message prêché par Jésus concernant le Messie et son royaume (13:19). La parabole nous montre différentes manières dont les gens réagissent au Messie. Certains manquent d'informations (la semence sur le chemin) et Satan vient et efface ce qu'ils entendent avant qu'ils puissent y répondre sérieusement. D'autres, trop superficiels (la semence tombée sur des terrains rocailleux), ne laissent pas le message pénétrer profondément et transformer leur vie. D'autres réagissent positivement au message, mais, par soucis et par amour de l'argent, ne persévèrent pas (la semence tombée parmi les épines). Mais lorsque le message de Jésus est accepté par ceux qui ont un cœur noble et bon, ils se convertissent et adhèrent à l'enseignement du Messie et de son royaume à venir, et deviennent plus ou moins féconds.

5. La parabole du grain de moutarde

Jésus dit : À quoi ressemblera la royauté de Dieu (la monarchie messianique), ou quelle parabole utiliserons-nous pour la décrire ? Elle est semblable à une graine de moutarde, la plus petite de toutes les graines lorsqu'on la sème, mais une fois plantée, elle pousse et devient la plus grande des plantes du jardin, avec des branches assez grandes pour que les oiseaux puissent se percher à son ombre (Mc 4:30-32).

La graine de moutarde est minuscule, mais son arbre pousse suffisamment pour que les oiseaux puissent s'y percher. Comparez le passage messianique d'Ézéchiel 17:22-24, dans lequel le Seigneur plante une branche de cèdre, et toutes sortes d'oiseaux viennent y habiter et y nicher. Les oiseaux qui viennent se percher sur l'arbre sont

des croyants qui deviennent la monarchie dans le royaume du Messie, et non de simples sujets. Le Messie sème des graines dans son jardin ; le monde entier. Cela a commencé avec le petit groupe de disciples de Jésus, mais le jour de la Pentecôte, 120 croyants se sont rassemblés et sont rapidement passés à 3 000, puis à 5 000. Au fil des siècles, des personnes de toutes les nations et de tous les groupes ethniques ont répondu présent. Un tiers de la population mondiale se réclame actuellement de la foi chrétienne, et seul le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; maintenant, un très grand nombre de personnes de toutes les nations. Le public juif s'attendait à ce que le Messie vienne en puissance et vainque ses ennemis ; Ils ne s'attendaient pas à ce que le royaume commence comme ça.

6. La parabole du blé et de l'ivraie

Jésus leur dit une autre parabole : La royauté du ciel est semblable à un homme qui a semé une bonne semence dans son champ (Mt 13:24).

Dans cette parabole, le Messie sème à nouveau, mais cette fois, la bonne semence qu'il sème n'est pas le message. La « semence » représente les fils du royaume (Mt 13:38), les justes, ceux qui constitueront la monarchie dans le royaume à venir. Il ne serait pas surprenant pour les auditeurs juifs de Jésus d'apprendre que les graines qu'il sème sont des personnes. Voir la section « Les fils du royaume » au chapitre 11.

Le champ est le monde, ce qui signifie que le royaume de Dieu n'est pas seulement pour les Juifs comme ses auditeurs l'auraient attendu, mais pour toutes les nations. L'ennemi du semeur, le diable, sème lui aussi des graines, l'ivraie, qui représente les fils du Malin ; les malfaiteurs en général. Satan gagne aussi de nombreuses âmes à sa cause. Les justes et les méchants sont mêlés dans le monde et ne pourront être séparés jusqu'à la moisson (le jugement) de la fin des temps. Cette moisson de la fin des temps n'est pas le jugement dernier, mais le jugement de la venue du Messie, tel que décrit dans Apocalypse 14:14-20. L'ivraie est détruite à la bataille d'Harmaguédon, ce grand pressoir de la colère divine, et de là jetée en

enfer. La bonne semence hérite de la monarchie, elle est donc ressuscitée et reçoit la royauté.

Ce scénario rappelle les personnes auxquelles Daniel faisait référence lorsqu'il disait que beaucoup de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, certains pour la vie éternelle, d'autres pour la honte et le mépris éternels. Ceux qui manifesteront la sagesse brilleront comme la splendeur de l'étendue du ciel, et ceux qui ramèneront beaucoup à la justice brilleront comme les étoiles pour toujours (Dn 12:2-3). Ce sont les saints qui recevront le royaume et l'hériteront pour toujours (Dn 7:18).

7. La parabole du levain

Il leur dit encore une autre parabole : La royauté du ciel est semblable au levain qu'une femme a pris et enfoui dans soixante livres de farine, jusqu'à ce qu'il ait dissous toute la pâte (Mt 13:33).

Cette fois, la monarchie du Messie est comparée à une femme mélangeant de la levure à trois mesures de farine jusqu'à ce qu'elle imprègne le tout. La quantité de levure est infime et discrète, mais elle imprègne les soixante livres de farine. La puissante influence du message de l'Évangile est invisible, tout comme la levure, une substance fongique qui provoque la fermentation. Le monde incrédule prête peu d'attention à cette activité spirituelle, mais une fois la tâche accomplie, elle aura imprégné le monde entier, transformant des gens de toutes tribus, de tous peuples, de toutes langues et de toutes nations, qui deviendront tous la monarchie du royaume du Messie. C'est un message puissant et pénétrant ; partout où il est prêché fidèlement, il y a des résultats.

8. La bonne semence est la monarchie

Le champ, c'est le monde, et la bonne semence, ce sont les fils du royaume (la monarchie messianique) (Mt 13:38).

En expliquant la parabole de l'ivraie, Jésus dit que la bonne semence est semée par le Fils de l'homme et que l'ivraie est semée par le malin. Le message ici n'est pas la bonne semence semée par le Messie ; la

semence, ce sont les fils du royaume, et non les citoyens. Il s'agit d'une expression juive. Dans Matthieu 8:12, ce sont les fils du royaume (les Juifs) qui sont jetés dehors. Ils étaient censés régner, mais ils ont perdu le royaume. Dans 2 Rois 11:1, Athalie a détruit toute la famille royale (hébreu : toute la semence royale), les héritiers. La bonne semence, c'est la monarchie, l'ivraie, ce sont les fils du malin qui seront punis en enfer. Le processus n'est pas visible, mais la population mondiale est divisée en deux groupes qui seront jugés et séparés par le Messie à la fin des temps. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le règne messianique établi par leur Père (Mt 13:43).

9. La parabole du filet de pêche

Encore une fois, le royaume des cieux est semblable à un filet jeté dans le lac et qui attrape toutes sortes de poissons (Mt 13:47).

Le lac représente le monde, et les poissons représentent les habitants de toutes les tribus et nations. Tout comme un filet jeté dans un lac attrape des poissons de toutes sortes, la prédication de la Bonne Nouvelle de Jésus attire des personnes très diverses, et toutes ne se révèlent pas bonnes. À la fin des temps, le jugement commencera par la maison de Dieu. Les anges sépareront les justes des méchants et leur assigneront leur destinée éternelle. Les justes ressusciteront pour la vie éternelle, tandis que les méchants seront jugés et condamnés à l'enfer. Ceci est un avertissement aux chrétiens pour s'assurer qu'ils craignent véritablement Dieu et non des chrétiens de nom à qui le Seigneur dira : « Je ne vous ai jamais connus. »

10. Les clés du royaume des cieux

Je te donnerai les clés de la royauté céleste (la monarchie messianique). Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié au ciel, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié au ciel (Mt 16:19).

La clé de la maison de David est mentionnée dans Ésaïe 22:22 et à nouveau dans Apocalypse 3:7, où Jésus est celui qui a le pouvoir d'ouvrir et de fermer, d'admettre ou d'exclure des personnes de sa monarchie. Il donne ces clés à Pierre, puis à tous les apôtres (Mt 18:18), et leur dit d'aller faire des disciples de toutes les nations. Les

clés représentent l'autorité qu'ils ont pour prêcher l'Évangile et permettre aux gens d'entrer dans la monarchie. Il s'adressait aux apôtres, mais par analogie, cette autorité se transmet à travers les âges à tous les croyants. Par la prédication de l'Évangile, ils ouvrent la porte à l'entrée dans la monarchie messianique. Ceux qui répondent au ministère d'évangélisation deviennent enfants de Dieu et héritiers de la royauté. L'aspect futur antérieur des verbes indique que les apôtres accompliront ce que Dieu a déjà décidé. La meilleure interprétation de la liaison et du dénouement est à la lumière de Jean 20:22-23 : « Après avoir dit cela, il souffla sur eux et dit : Recevez le Saint-Esprit. Si vous pardonnez les péchés des hommes, ils leur seront pardonnés. Si vous ne leur pardonnez pas, ils ne leur seront pas pardonnés. »

11. Qui est le plus grand dans le royaume des cieux ?

En ce temps-là, les disciples de Jésus s'approchèrent de lui et lui demandèrent : « Qui est le plus grand dans le royaume des cieux (la monarchie messianique) ? » Il répondit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne changez pas et ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez jamais dans le royaume des cieux. » Celui qui s'humilie et devient comme ce petit enfant est le plus grand dans le royaume des cieux (Mt 18:1, 3-4).

Le royaume des cieux n'est pas l'Église ; c'est la monarchie, les croyants authentiques qui régneront avec Christ pendant le millénaire. Pour devenir un véritable croyant, il faut faire preuve de l'humilité et de la confiance dont font preuve les enfants, naître de nouveau et devenir une nouvelle créature en Christ. Jésus a souvent dit que les premiers seront les derniers et les derniers les premiers. Le statut actuel ne sera plus reconnu dans le futur. Les pauvres en esprit, les doux, les miséricordieux, les cœurs purs et les artisans de paix seront exaltés. Tous n'auront pas le même statut dans la monarchie, mais la valeur ne sera pas déterminée par des critères mondains.

12. La parabole du serviteur impitoyable

C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs (Mt 18:23).

La parabole répond à la question de Pierre sur la fréquence à laquelle il doit pardonner à son frère. Frère désigne une personne proche, comme un coreligionnaire. La parabole de Jésus sur un roi et ses serviteurs enseigne que le pardon doit également exister entre les membres de sa monarchie. Ils sont frères et doivent se pardonner mutuellement de tout leur cœur. Bien que le mot utilisé pour serviteurs soit littéralement « esclaves », il désigne les fonctionnaires du roi ; des esclaves ne devaient pas une telle somme d'argent au roi. Dieu nous a montré un tel amour en nous pardonnant tous nos péchés donc nous devons faire autant les uns envers les autres.

13. Seuls les humbles posséderont la monarchie

Jésus a dit : Laissez les enfants venir à moi, ne les en empêchez pas, car la royauté du ciel (la monarchie messianique) appartient à des gens comme ça (Mt 19:14).

Comme le précédent, ce verset exprime la nécessité de l'humilité pour accéder à la monarchie. Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais accorde sa faveur aux humbles (Jc 4:6, 1 Pi 5:5). Même les enfants peuvent accéder à la monarchie et doivent être encouragés à faire confiance à Dieu. De nombreux croyants, sinon la plupart, trouvent le Seigneur dès leur jeunesse. La traduction de la Bible du Semeur : « Le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent » est une traduction possible. La monarchie messianique est composée de personnes comme celles-ci et est possédée par elles. Dieu leur donne la vie éternelle et la royauté qui commence par un règne millénaire sur Terre. Son salut est un don, ils devraient donc le recevoir humblement, avec émerveillement et gratitude.

14. Il est difficile pour les riches d'entrer dans la monarchie

Jésus dit alors à ses disciples : « En vérité, en vérité, je vous le dis, il est difficile à un riche d'entrer dans la royauté du ciel (la monarchie messianique). Je vous le dis encore, il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans la royauté de Dieu. » (Mt 19:23-24)

L'humilité est nécessaire pour abandonner sa vie à Jésus et naître de nouveau. C'est admettre que sa vie n'est pas ce qu'elle devrait être et

cela implique une soumission. Sans la nouvelle naissance, personne ne peut accéder à la monarchie messianique. Seuls ceux qui croient en Jésus et l'accueillent avec humilité peuvent devenir enfants de Dieu et cohéritiers du Christ.

C'est le premier d'une longue série de versets qui évoquent l'accession à la royauté, sens premier du mot grec pour royaume. Accéder à la royauté signifie rejoindre les détenteurs de l'autorité royale, la famille royale ou la monarchie. Les chrétiens ne sont jamais considérés comme des sujets du royaume messianique.

Jésus répondait à une question sur ce qu'il fallait faire pour obtenir la vie éternelle. Il parla de l'accession à la royauté, et les disciples demandèrent alors : « Qui donc peut être sauvé ? » Le salut, la vie éternelle et la vie dans la monarchie messianique sont des manières différentes d'envisager la destinée des justes. Tous ceux qui sont sauvés ont la vie éternelle et sont membres de la famille royale de Dieu.

15. La parabole des ouvriers de la vigne

La royauté du ciel est semblable à un propriétaire qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne (Mt 20:1).

La parabole raconte l'histoire d'un propriétaire terrien et des ouvriers qu'il engage pour travailler dans sa vigne. Le propriétaire représente le Messie, et les ouvriers sa monarchie. La parabole enseigne la générosité du roi envers son peuple, sa grâce, qui transcende les idées humaines sur l'équité. Personne ne reçoit moins que ce qu'il mérite, et personne ne devrait donc mépriser la générosité manifestée envers ceux qui sont sauvés et qui ne semblent pas faire grand-chose. Tous sont sauvés par la grâce. Au tribunal du Christ, chacun recevra ce qui lui est dû pour les actions accomplies dans son corps, qu'elles soient bonnes ou mauvaises (2 Co 5:10). Mais cette parabole ne traite pas de récompenses pour un service fidèle ; elle traite de la position sociale importante ou du statut que chacun reçoit après son salut. En tant qu'enfants de Dieu, ils sont tous héritiers de la monarchie.

16. La volonté de faire la volonté de Dieu est une condition préalable

Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, ce sont les publicains et les prostituées qui vous devancent dans la royauté de Dieu (la monarchie messianique) (Mt 21:31).

Jésus raconta une parabole sur deux fils aux chefs des Juifs : les grands prêtres et les anciens. Lorsqu'on lui confia une tâche, le premier fils dit qu'il ne voulait pas y aller, mais il y alla plus tard. Le second dit : « J'irai, Seigneur », mais il ne le fit pas. Les chefs juifs convinrent que le premier fils avait fait mieux, puis Jésus leur appliqua la même parabole, disant que les publicains et les prostituées entreraient dans la royauté messianique avant eux. Il vint vers son peuple, et ils ne l'accueillirent pas, mais à ceux qui crurent en lui comme le Messie, il donna le droit de devenir enfants de Dieu (Jn 1:9).

17. La monarchie sera retirée à Israël

C'est pourquoi je vous dis que la royauté de Dieu (la monarchie messianique) vous sera enlevée et donnée à un autre peuple, qui en portera les fruits (Mt 21:43).

Dans la parabole des vigneron, Israël faillit à sa tâche de diriger la vigne de Dieu. Ils lapidèrent les prophètes et tuèrent le Fils, héritier de la vigne. Lorsque les chefs juifs rejetèrent le Messie et le livrèrent aux Romains, la foule elle-même choisit Barabbas et ordonna à Pilate de le crucifier. Israël perdit ainsi son droit à la royauté, et Dieu le donna à un nouveau groupe de personnes, issues de toutes les nations, qui deviendraient des croyants féconds.

La parabole des deux fils, des vigneron et le banquet de noces enseignent tous que les Juifs, pour la plupart, rejetteraient l'Évangile, et que la royauté qui leur était initialement destinée serait donnée à d'autres vigneron, les croyants de toutes les nations. Le royaume du Messie est un règne futur sur terre, mais la monarchie se développe actuellement de manière secrète et invisible, jusqu'au jour où Dieu révélera qui sont ses enfants : des millions d'hommes, de femmes et d'enfants de toutes nations, tribus, peuples et langues.

La véritable Église est composée de croyants nés de nouveau, qui formeront la monarchie du royaume du Messie. Le gouvernement repose sur les épaules du Messie, mais il ne règne pas seul. Dans le dessein de Dieu de glorifier ses saints, il les a adoptés dans sa famille royale, un sacerdoce royal qui le connaît, le sert et l'adore.

18. La parabole du banquet de mariage

Le royaume des cieux est semblable à un roi qui prépara un festin de noces pour son fils (Mt 22:2).

La parabole des noces a le même enseignement que celle des vignerons. Par son incrédulité, Israël perd sa royauté, et des peuples de toutes les nations sont invités à le remplacer. Dans cette parabole, Dieu est le roi qui invite les invités (Israël) aux noces de son Fils, Jésus le Messie. La parabole met l'accent sur l'attitude des invités. Trop occupés par les affaires du monde, ils rejettent l'invitation. Le roi les juge indignes et dit à ses serviteurs d'aller inviter qui ils pourront trouver. Les croyants en Jésus ne sont pas seulement les invités de ce banquet messianique, qui aura lieu à son retour, en tant qu'Église ressuscitée et glorifiée, ils seront l'épouse qui règnera avec son époux (Ap 19:6-9, 21:2, 9-10).

L'importance de l'Église, en ce qui concerne la royauté divine, réside dans le fait qu'elle est le peuple appelé de toute tribu et de toute nation à hériter de la monarchie du Messie. Toutes les paraboles de Matthieu 25 (les demoiselles d'honneur, les talents, les brebis et les boucs) se rapportent à l'établissement du royaume lors du retour du Christ. Certaines demoiselles d'honneur n'étaient pas prêtes et n'ont pas accédé à la monarchie. Celles qui recevaient des talents étaient récompensées selon leur fidélité au service, mais l'une d'elles était exclue de la monarchie et jetée en enfer à cause de son manque de foi. Les brebis et les boucs étaient jugés et séparés selon leur attitude envers les frères du Messie (les chrétiens), ce qui témoigne de leur foi en Jésus, ou de leur manque de foi. Les chrétiens doivent faire du bien à tous, et plus particulièrement à ceux qui appartiennent à la famille de la foi (Ga 6:10).

19. Les pharisiens fermaient la porte à la monarchie

Malheur à vous, rabbins et pharisiens hypocrites ! Vous fermez au nez des hommes la porte de la royauté céleste (la monarchie messianique). Vous n'y entrez pas, et vous empêchez ceux qui veulent y entrer (Mt 23:13).

Les rabbins (enseignants juifs) et les pharisiens détenaient les clés de la monarchie. En enseignant la parole de Dieu, ils pouvaient permettre aux hommes de trouver la foi et d'accéder à la royauté, mais ils ont failli à leur mission d'enseigner fidèlement. Ils ne croyaient pas eux-mêmes au Messie et persécutaient ceux qui voulaient le suivre. Jésus a donc donné les clés aux apôtres, et prêcher l'Évangile aux perdus est désormais la mission principale de l'Église. Ce sont ceux qui croient en Jésus et qui sont nés de nouveau qui accèdent à la royauté, comme Jésus l'a expliqué à Nicodème. À son retour, ils régneront avec lui sur terre (Ap 5:10).

20. La parabole des dix vierges

En ce temps-là, la royauté du ciel sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, sortirent à la rencontre de l'époux (Mt 25:1).

Cette parabole, comme les autres de Matthieu 25, concerne le retour du Messie et constitue un avertissement pour les chrétiens (représentés ici par dix vierges) : se préparer. Cinq d'entre elles ne sont pas prêtes à son retour, et la porte des noces et du règne messianique est fermée. Lorsqu'elles demandent au Seigneur de l'ouvrir, il répond qu'il ne les connaît pas. Les vierges sages ne sont pas seulement des demoiselles d'honneur, elles sont l'épouse du Christ, ressuscitées et enlevées pour rencontrer leur Seigneur dans les airs. Les vierges non prêtes peuvent être comparées au serviteur infidèle à qui furent confiés les biens du Messie dans la parabole des talents. Il fut également rejeté. Tous les chrétiens ne sont pas authentiques. Les vrais croyants sont scellés du Saint-Esprit, symbolisé ici par l'huile.

21. Les paraboles des sacs d'argent

Elle (la royauté de Dieu) sera semblable à un homme qui partit en voyage ; il appela ses serviteurs et leur confia ses biens (Mt 25:14).

Cette parabole des sacs d'argent est similaire à celle des dix mines (Lc 19,11-27), mais ici, au lieu d'un homme de noble naissance se rendant dans un pays lointain pour être nommé roi, il s'agit simplement d'un homme en voyage. Les deux paraboles parlent du Messie et de ses serviteurs (chrétiens). À son retour, le Messie règle ses comptes avec ses serviteurs, dont deux ont été fidèles et un infidèle. Il félicite les fidèles et dit : « Comme tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton Maître. » Dans l'Évangile de Luc, les fidèles sont chargés respectivement de dix et cinq villes. Dans Matthieu 24:47, le Maître récompense ses fidèles en leur confiant tous ses biens. Ils régneront avec le Christ.

22. La parabole des brebis et des chèvres

Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Vous que mon Père a bénis, venez, et prenez possession de la royauté qu'il vous a préparée dès la création du monde (Mt 25:34).

Le roi est le Messie, l'héritage est la monarchie que Dieu a préparée pour les justes (cf. Mt 20:23). Le dessein originel de Dieu pour le monde sera désormais accompli par ceux qui sont sauvés. L'humanité rachetée gouvernera le monde sous la forme de la monarchie messianique, comme l'avait prophétisé Daniel : « Alors la souveraineté, la puissance et la grandeur de tous les royaumes sous les cieux seront remises aux saints du Très-Haut » (Dn 7:27). Ils régneront sur la terre pendant mille ans (Ap 5:10, 20:6). Pour exprimer le règne ou l'autorité, « over » est une préposition préférable à « on ». Les saints ne vivront pas sur la terre pendant le millénium ; ils y régneront depuis la Nouvelle Jérusalem, dans le ciel (Ap 21:10-11).

Cette parabole est notoirement difficile à interpréter. Pendant des siècles, les érudits ont eu du mal à l'harmoniser avec d'autres Écritures. Le premier indice est que Matthieu 24 et 25 traitent de la fin des temps, du retour du Messie sur terre, et non de la fin du monde. Ce passage est une parabole, comme les deux autres passages de ce chapitre, la

parabole des dix vierges et celle des talents. Les brebis et les boucs symbolisent les justes et les méchants. Le bon berger, Jésus, explique comment il les distinguera et les jugera. Il ne parle pas du jugement du grand trône blanc qui aura lieu à la fin du monde.

L'essentiel du passage concerne l'attitude des gens envers Jésus dans ce monde, illustrée par leur attitude envers ses frères. La parabole n'a rien à voir avec l'aide aux pauvres, comme on le présente souvent. Jésus a clairement indiqué qui étaient ses frères dans Matthieu 12:48-50, lorsqu'il a dit : « Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? » Désignant ses disciples, il a dit : « Ce sont ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère. » Cette parabole concerne les habitants de la Terre à la fin de la Grande Tribulation, au retour du Christ. Il y aura les élus, les vrais disciples de Jésus, et les autres, qui choisiront de se rallier à l'Antéchrist.

Lorsque le Messie viendra dans sa gloire avec tous les anges, il siégera sur son trône glorieux, celui de son ancêtre David. En tant que roi, il juge, et son jugement commencera à son retour. Il est prémillénaire car les élus sont invités à prendre possession du royaume préparé pour eux depuis la fondation du monde. Deux événements majeurs se produiront à son retour : la résurrection et l'enlèvement des justes, et la défaite des nations rassemblées pour combattre le peuple de Dieu, Israël, à Jérusalem. C'est la séparation des brebis et des boucs qui a lieu ; les justes ressuscitent pour hériter du royaume, tandis que les méchants sont condamnés et détruits à la bataille d'Armageddon.

Les disciples de Jésus ont peut-être pensé au prophète Joël, qui avait prophétisé que le Seigneur rassemblerait toutes les nations, les ferait descendre dans la vallée de Josaphat et les y jugerait (Joël 3:2, 12). Cette parabole concerne précisément ces nations. Pourquoi les nations conspirent-elles et les peuples complotent-ils en vain ? Les rois de la terre se dressent et les dirigeants se liguent contre le Seigneur et son Messie. Le Seigneur les réprimande dans sa colère et les terrifie dans sa fureur, en disant : « J'ai établi mon Roi sur Sion, ma montagne sainte » (Ps 2:1-2, 6). Tous les peuples seront divisés de cette manière dans les derniers jours.

Jésus enseigne ici deux destinées : le châtement éternel et la vie éternelle. Il existe deux sortes de personnes : les brebis et les boucs, les sauvés et les perdus, ceux qui se sont ralliés à Jésus et ceux qui ne se sont pas ; au lieu de cela, ils ont choisi l'Antéchrist. Le fondement du jugement réside dans leur attitude envers Jésus et ses frères. Les justes sont sauvés grâce à leur foi, ce qui engendre une affinité avec les frères de Jésus, ce qui a un résultat concret (Mt 10:41-42). Ils sont invités à venir hériter de la royauté messianique (cf. la bonne semence en Mt 13:43). Les boucs, qui viennent attaquer Jérusalem, ne se soucient pas de Jésus et de ses frères ; ils les combattent, les persécutent et les tuent. Ils n'aiment pas les frères de Jésus. Ils sont condamnés à l'enfer ; leur destin est désormais scellé (cf. l'ivraie en Mt 13:40-42).

Les justes recevront leur récompense à la résurrection, tandis que beaucoup de méchants seront tués. Tous recevront leur condamnation à Harmaguédon et leur châtement éternel après leur résurrection lors du jugement dernier. Il n'y aura pas besoin de longues procédures judiciaires avec procureurs et avocats. Le Seigneur sait tout, et sa décision sera sans appel.

23. La parabole de la graine qui grandit

Il a également dit : « Voici à quoi ressemble la royauté de Dieu : un homme jette de la semence en terre » (Mc 4:26).

Cette parabole parle de la semence qu'un homme jette en terre. Elle germe et pousse jour et nuit, produisant d'abord une tige, puis un épi plein de semence, puis, une fois mûre, la récolte. L'homme représente le Messie et, comme dans la parabole de l'ivraie, les graines qu'il sème sont les fils du royaume, auditeurs de la parole qui deviennent membres de sa famille royale. La graine qui grandit nous enseigne le chemin mystérieux par lequel un croyant naît de nouveau, mûrit et est finalement glorifié. Après sa nouvelle naissance en tant qu'enfants de Dieu, il se développe et devient fécond, et lorsque l'état de la récolte le permet, elle est moissonnée par le Messie lors de la résurrection des justes. Tout cela se déroule discrètement, bien loin de la manière dont les Juifs attendaient l'avènement du règne messianique.

24. L'enquêteur qui n'était pas loin du royaume

Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu (la monarchie messianique) (Mc 12:34).

Lorsque Jésus entendit la réponse sage d'un des scribes, il comprit sa sincérité et lui dit qu'il n'était pas loin du royaume. Il était proche d'entrer dans la monarchie messianique, ce groupe de croyants, la communauté qu'il construisait, qui régnerait un jour avec lui. Il n'y avait pas de royaume à proximité, mais il pourrait s'agir d'une métonymie : Jésus lui disait simplement qu'il n'était pas loin du Messie.

25. Le chercheur qui n'est pas digne du royaume

Jésus répondit : Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas apte à exercer la royauté de Dieu (la monarchie messianique) (Lc 9:62).

Ce chercheur voulait dire au revoir à sa famille avant de suivre Jésus comme disciple. Dire au revoir à sa famille peut paraître innocent, mais combien de chercheurs se sont laissés distraire par leur famille ou leurs amis ? La décision de suivre Jésus doit être enthousiaste et témoigner d'un engagement ferme, sinon le chercheur n'est pas digne de servir dans la monarchie messianique.

26. Le Père donne la royauté à ses enfants

N'aie pas peur, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume (Lc 12:32).

Le groupe des disciples de Jésus n'était qu'un « petit troupeau », mais ils ne devaient pas avoir peur, car le Père a voulu leur conférer la royauté. Le Père les a prédestinés à être adoptés comme fils par Jésus-Christ (Eph 1:5) et ils ont été scellés par le Saint-Esprit, garant de leur héritage (Eph 1:13-14). Ils ne devaient pas avoir peur ; ils sont membres de la famille royale.

27. Festin dans la monarchie messianique

L'un de ceux qui étaient à table avec lui, ayant entendu cela, dit à Jésus : Heureux celui qui sera à la fête dans le royaume de Dieu (la monarchie messianique) (Lc 14:15).

L'invité juif a peut-être cru que seuls les Juifs pieux auraient le privilège de manger à la table du roi pendant le règne messianique, alors Jésus lui a enseigné par la parabole que de nombreux Juifs invités à ce banquet seraient jugés indignes de ce privilège et que d'autres de l'extérieur seraient amenés pour les remplacer.

28. Ceux qui accèdent à la royauté subissent la violence

La Loi de Moïse et les Prophètes restèrent jusqu'à Jean. Depuis lors, la bonne nouvelle de la royauté divine (la monarchie messianique) était proclamée, et tous ceux qui y entraient étaient victimes de violence (Lc 16:16).

La traduction ISV de ce verset difficile est logique. Elle interprète le grec comme signifiant « quiconque y entre est attaqué », plutôt que « quiconque y pénètre de force », comme le dit la plupart des traductions. La première traduction éthiopienne dit : « quiconque y entre est opprimé. » Personne, et encore moins tout le monde, ne peut pénétrer de force dans la monarchie messianique. Cf. Mt 11:12, où c'est le Messie qui est maltraité.

29. Jésus confère la royauté à ses disciples

De même que mon Père m'a conféré la royauté, moi aussi je vous la confère, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans ma royauté, et que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël (Lc 22:29-30).

Jésus avait déjà annoncé à ses disciples que le Père avait été heureux de leur donner la royauté (Lc 12:32), et maintenant, lors du repas pascal, il leur annonce qu'il leur confie la royauté. Il confère le pouvoir royal à ses disciples, car ils seront sa monarchie durant son futur règne. Leur responsabilité particulière sera de juger ou de gouverner Israël lorsque Jésus siègera sur son trône glorieux lors du renouvellement de toutes choses (Mt 19:28). Israël, ayant perdu son droit à la royauté,

sera parmi les sujets du royaume. Les disciples mangeront et boiront à la table du roi, et cette même promesse est faite à tous les saints victorieux (Ap 3:21). Le festin messianique ne doit pas être spiritualisé. Isaïe a dit que sur le mont Sion, le Seigneur préparerait un festin de mets succulents pour tous les peuples (toutes tribus, langues et nations) et engloùtirait la mort pour toujours (Es 25:6-8). Les apôtres, en tant que Juifs, régneront sur Israël. D'autres chrétiens gouverneront probablement les nations d'où ils viennent ou où ils ont servi Dieu.

30. L'entrée dans la monarchie se fait par la nouvelle naissance

Je te dis la vérité, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut découvrir la royauté qui vient de Dieu (la monarchie messianique) ... Jésus répondit : Je te dis la vérité, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans la royauté qui vient de Dieu (Jn 3:3, 5).

Dans ce contexte, voir la royauté divine semble signifier la découvrir, avec le sens parallèle d'y entrer. Dieu confère la royauté aux croyants afin qu'un jour, ils règnent avec Christ. Le point d'entrée est la naissance d'en haut, par le Saint-Esprit, la nouvelle naissance dans la famille de Dieu (Jn 1:12). La nouvelle naissance est un statut, celui d'un véritable chrétien, d'un enfant adopté de Dieu et d'un héritier du royaume messianique. Entrer dans la royauté, c'est accéder à la monarchie, ce qui se produit par la naissance dans une famille royale. Nicodème, membre du Sanhédrin juif, a peut-être aspiré à régner avec le Messie lors de sa venue (Ex 19:6). L'idée d'entrer dans la royauté ne lui posait aucun problème, mais il était incertain quant à la naissance d'en haut, qui est l'accomplissement des prophéties d'Ézéchiël (Ez 11:19-20 ; 36:25-27).

31. Le personnel de la monarchie messianique ne devrait pas se disputer sur des questions triviales

Car le royaume de Dieu (la monarchie messianique) n'est pas une question de manger et de boire, mais de justice, de paix et de joie, par le Saint-Esprit (Rm 14:17).

Le contexte ici concerne la manière dont les chrétiens doivent gérer les lois alimentaires. Doivent-ils suivre les lois alimentaires juives, ou la monarchie messianique privilégie-t-elle des valeurs différentes ? Oui, la monarchie est synonyme de justice, de paix et de joie dans le Saint-Esprit, et dès lors, les chrétiens romains ne devraient pas ergoter sur les lois alimentaires. Certains prétendent que ce verset montre que le royaume de Dieu a déjà été inauguré, mais ce n'est pas le règne messianique qui a été inauguré, mais la monarchie. Les valeurs messianiques devraient guider les chrétiens dans leur comportement actuel.

32. La monarchie messianique n'est pas seulement un discours, mais un pouvoir

Car la royauté de Dieu (la monarchie messianique) n'est pas une question de paroles, mais de pouvoir (1 Co 4:20).

Jésus gouvernera le monde avec une verge de fer, et sa monarchie aussi (Ap 2:26-27). Paul souligne que, tout comme Jésus et sa monarchie gouverneront avec un pouvoir autoritaire plutôt que par la dispute, lui aussi, en tant que leur père, agira de même dans la situation actuelle s'ils ne répondent pas correctement à sa lettre.

33. Les saints ont été sauvés de la domination des ténèbres de Satan et transférés dans la monarchie messianique

Rendons grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part au sort des saints dans la lumière. Il nous a délivrés de la domination des ténèbres et nous a fait accéder au royaume du Fils de son amour (Col 1:12-13).

Dieu sauve son peuple du pouvoir obscur de Satan et lui permet de partager la monarchie messianique avec tous les saints, y compris ceux de l'AT. Une lumière si intense jaillira du trône glorieux du Messie que les nations du monde entier y seront attirées, mais pour l'instant, ce n'est qu'un héritage. En Christ, nous sommes sauvés, nous avons la vie éternelle, nos péchés sont pardonnés et nous sommes enfants de Dieu. Nous siégeons avec Christ au ciel et héritons de sa monarchie. Après la résurrection, nous entrerons dans son règne millénaire, caractérisé par la lumière extérieure et intérieure.

34. Les collaborateurs de Paul ont à l'esprit la monarchie messianique

Ce sont les seuls Juifs parmi mes collaborateurs pour le royaume de Dieu (la monarchie messianique) (Col 4:11).

Emprisonné à Rome, Paul n'avait que trois collaborateurs juifs, ce qui était décevant pour lui. Paul proclamait sans cesse la royauté divine, le royaume messianique, qui était le but et la finalité de son œuvre. Tout son ministère consistait à amener les gens à une relation avec Jésus, à les sauver de leurs péchés, à les faire entrer dans la monarchie en tant qu'enfants de Dieu et à leur assurer un avenir glorieux dans le royaume messianique. Le point culminant vers lequel tend toute œuvre chrétienne. Il ne dit pas qu'ils travaillent pour l'Église, terme trop large ; leur service vise la monarchie messianique; ceux que Dieu appelle dans sa famille royale.

35. Les saints héritent d'une monarchie inébranlable

C'est pourquoi, puisque nous recevons une royauté inébranlable, soyons reconnaissants, et rendons à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte (Hé 12:28).

Recevoir la royauté équivaut à l'hériter. Les royaumes du monde s'écroulent et tombent, mais les saints posséderont une royauté inébranlable. Nous devons remercier Dieu de nous avoir établis dirigeants d'un monde qui bénéficiera d'un gouvernement stable et permanent sous la domination du Christ.

36. Dieu a choisi les pauvres pour hériter de la monarchie

Écoutez, mes chers frères : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres du monde pour qu'ils soient riches en la foi et héritiers de la royauté qu'il a promise à ceux qui l'aiment ? (Jc 2:5).

La promesse peut faire référence aux béatitudes, notamment : Heureux les pauvres en esprit, car la royauté leur appartient (Mt 5:3). Ce sont les pauvres, et non les riches, qui répondent à l'Évangile et qui posséderont la royauté future de Dieu.

37. L'Église est la monarchie sous le règne du Messie.

Il (Jésus) a fait de nous une monarchie et des prêtres pour servir son Dieu et Père. À lui soient la gloire et la puissance pour toujours ! Amen (Ap 1:6).

Jésus a fait de nous une monarchie, une maison royale, ceux qui régneront avec le Christ et serviront Dieu en tant que prêtres. La nation d'Israël était appelée à être un royaume de prêtres (Ex 19:6), mais elle a échoué. Les croyants sont un sacerdoce saint dès maintenant (1 Pi 2:5), ils s'offrent à lui, le louent et intercèdent pour les autres.

38. Les saints partagent les souffrances présentes et la royauté future

Moi, Jean, votre frère et compagnon de souffrance, de royauté et de patience qui sont les nôtres en Jésus, j'étais sur l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et pour témoigner de Jésus (Ap 1:9).

Jean a écrit l'Apocalypse alors qu'il était emprisonné sur l'île de Patmos, en raison de son témoignage chrétien et de son engagement envers la Bible. Il se considérait comme un frère et un collègue de ses frères chrétiens, tant dans les souffrances qu'ils endurent que dans leur statut commun au sein de la monarchie de Jésus. De nombreux chrétiens seront martyrisés lors de la tribulation à venir, et ils devront persévérer fidèlement jusqu'à la fin (Ap 6:9-11, 7:3, 12:17, 13:7-10, 14:12, 16:6, 17:6, 18:20, 24, 20:4).

39. Les saints régneront sur la terre

Tu les as établis comme monarchie et prêtres pour servir notre Dieu, et ils régneront sur la terre (Ap 5:10).

La royauté divine trouve son origine dans le ciel, mais le Messie et sa famille royale gouverneront ensemble la terre. Les saints constituent sa monarchie et auront l'autorité royale en servant d'intermédiaires entre Dieu et les sujets du royaume. Ils régneront sur la terre depuis leur demeure de la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2), apparaissant sur

terre dans leurs corps ressuscités si nécessaire, tout comme Jésus l'a fait après sa résurrection.